

Les tours et détours de Bernard Dubuis

MARTIGNY Après le dépôt en 2018 de ses archives personnelles à la Médiathèque Valais, celle-ci consacre une grande exposition au photographe emblématique du Valais et de ses mutations.

PAR JEAN-FRANCOIS ALBELDA / PHOTO SACHA BITTEL



Bernard Dubuis avec – sous vide – son Leica M emblématique. Un espace atelier permet au public de se familiariser avec le processus de la photographie argentique.

Il est une figure majeure de la photographie documentaire en Valais. Depuis l'ouverture de son atelier à Sion en 1977, Bernard Dubuis n'a cessé de promener son Leica M dans les méandres et les mutations du canton, de capturer ses grands chantiers, ses évolutions sociales, ses rassemblements de foules, que ces derniers soient festifs ou revendicateurs. Lui qui a cofondé l'Enquête photographique valaisanne en 1988 a porté et porte encore – comme ses confrères Oswald Ruppen ou Robert Hofer – un regard singulier sur sa terre, avec un sens rare du moment et toujours au cœur de ses prises de vue, l'humain. En 2018, Bernard Dubuis confiait ses archives personnelles à la Médiathèque Valais – Martigny, institution chargée de conserver la mémoire audiovisuelle du canton et l'exposition «Tours et détours» s'inscrit dans la continuité de ce legs. Sur une première sélection de 4000 images, la commissaire Maéva Besse et Bernard Dubuis ont conservé 160 tirages, qui disent beaucoup de l'homme derrière l'objectif.

L'humain avant tout

«Faire des choix a été très difficile», concède Maéva Besse.

«Mais nous avons décidé de ne pas présenter le pan de son travail lié aux grands chantiers, aux barrages, etc. Nous nous sommes concentrés sur un aspect plus intime et personnel.»



“Nous avons décidé de ne pas présenter le pan de son travail lié aux grands chantiers, aux barrages, etc.”

MAÉVA BESSE
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

«J'ai beaucoup exposé en Suisse et ailleurs, mais c'était la première fois que je collaborais avec quelqu'un d'autre pour la curation. Je dois dire que c'était une très belle découverte. Cette exposition est un très beau cadeau qu'on me fait», s'enthousiasme le photographe.

Cinq axes thématiques

Les 160 tirages argentiques exposés ont été répartis en cinq catégories thématiques. «Il ne s'agit pas encore d'une rétro-

spective», sourit Bernard Dubuis. Le volet «Célébrer, partager, se rassembler» dépeint les traditions, les rassemblements et manifestations, telles que la fête fédérale de lutte de 1986 à Sion ou les combats de reines qui ont représenté «une période courte mais intense de mon activité». «Travailler, élever, récolter» évoque le travail de la terre et du bétail, inalpe, vendanges, semences, récoltes... «Flâner, vivre, observer» revêt une dimension de photographie de rue, où, à la façon de la grande Sabine Weiss, Bernard Dubuis cueille les instants rares, où toujours un détail, un décalage, semble s'échapper du cadre.

Dans le secteur «Défendre, décider, croire», il s'agit de religion, de politique et d'engagement, des domaines où l'humour en coin du photographe fait merveille et amène de la douceur aux combats.

Enfin, la partie «Créer, chanter, s'évader» documente les rencontres de Bernard Dubuis avec le monde artistique, Maurice Chappaz, Céline Ramsauer, Yvette Horner, Ella Maillart... «Ce sont des rencontres formidables, mais dues aux hasards plus qu'à une recherche. Je ne suis pas

un collectionneur de papillon», note-t-il.

Une publication en complément

A la fin de la visite, on reste impressionné par l'intemporalité des images capturées. Dans la brillante douceur de ce noir et blanc argentique, les époques, les régions, tout s'éloigne de la typicité et révèle la dimension universelle d'un regard infiniment personnel. Un regard qu'un riche programme de médiation ouvrira à tous les publics, tandis qu'une publication intitulée «Détours» permettra de prolonger par la lecture d'images cette fois-ci rassemblées par paires de photographies offrant des résonances entre elles.

«Tours et détours», jusqu'au 27 mars 2027 à la Médiathèque Valais-Martigny.

Plus d'infos: www.mediathèque.ch



MAIS ENCORE...



Collectif LACS, PROCESSION, col de la Gemmi, octobre 2025, performance pour voix et corps en mouvement. YOSHIKO KUSANO

Glaciers, mémoire et disparition

MARTIGNY Le collectif LACS investit le Ganiot Project Space (GPS) à Martigny avec Erratique, une exposition à la croisée de l'art et de l'anthropologie. A partir des paysages alpins en mutation, le projet s'intéresse à la disparition des glaciers, non seulement comme phénomène écologique, mais aussi comme effacement progressif de récits et de croyances liés à ces territoires.

Au cœur de la démarche: la légende de la «Procession des morts», selon laquelle les âmes remontent les vallées jusqu'aux glaciers, perçus comme des lieux de passage entre les mondes. A travers des installations visuelles et sonores, le collectif tente de rendre perceptibles ces mémoires fragiles et ces présences diffuses. **SR**

Erratique, du 20 juin au 6 septembre 2026, GPS, Manoir de Martigny, vernissage vendredi 19 juin de 18 h 30 à 20 h 30 en présence des artistes.

Plus d'infos: manoir-martigny.ch

Entre chimie et onirisme

VAL DE BAGNES

Les panneaux d'exposition trônent au nombre de quinze, sur le couronnement du barrage de Mauvoisin. Dans le tableau périodique, le numéro atomique 15 correspond au symbole P, le phosphore.

Cet élément, qui produit une puissante lumière lors de sa combustion à l'air libre, doit son nom à la figure

mythologique Phosphoros,

aussi appelée Eosphoros, qui

personnifie l'astre du matin,

alors que son frère, Hespéros,

incarne l'étoile du soir. C'est de ce dialogue entre chimie et

légende dont Hugues Reip s'est nourri pour créer l'exposition

en plein air Εωσφόρος / Eosphoros. L'artiste français basé à

Paris et passionné par les univers oniriques et les

métamorphoses nous donne à voir, en recto verso, des mondes

peuplés de formes et créatures hybrides, des univers qui se

modifient au rythme des variations du niveau de l'eau du

barrage et de l'embrasement d'une allumette.

Cette exposition, organisée par Jean-Paul Felley, directeur de

l'EDHEA, se prolonge au Musée de Bagnes où est projeté

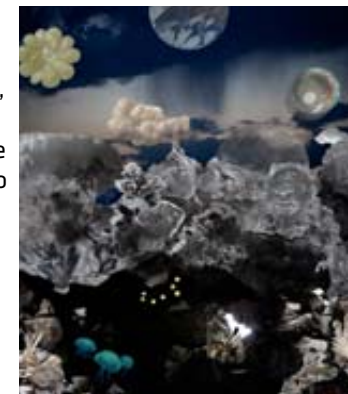
«Fantaisie», un film d'Hugues Reip, ainsi qu'à la rue des

Creusets à Sion, où une œuvre de l'artiste investit l'espace

public. **SR**

Vernissage dimanche 21 juin 2026, 11 heures, barrage de Mauvoisin.

Plus d'infos: museeдебagnes.ch



Hugues Reip explore les univers oniriques et métamorphosés. **DR**

Du Valais à Oman

AYENT Au Musée valaisan des bisses à Ayent, une nouvelle exposition opère un dialogue entre deux régions éloignées, mais aux savoir-faire similaires. Aussi, dans cet accrochage temporaire, les bisses dialoguent avec les aflaj d'Oman, parmi les plus anciens systèmes d'irrigation encore en activité, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Objets, archives, films, dispositifs, les portes d'entrée sont multiples pour permettre au public de découvrir comment les sociétés ont su capter, guider et partager l'eau dans des territoires exigeants.

Une plongée dans des systèmes ingénieux, nés de la nécessité, portés par le collectif et qui nous invitent à repenser notre relation à l'eau. **SR**

Water paths - The aflaj of the sultanate of Oman, à découvrir jusqu'au 14 novembre 2026, Musée valaisan des Bisses, Ayent.

Plus d'infos: bisses-valais.ch